

de cette race. Nous l'avons vu au pâturage et à l'étable et nous pouvons certifier qu'il n'y a rien d'exagéré dans les éloges que l'on a fait de sa rusticité et de ses qualités lactières. Déjà les sociétés d'agriculture des comtés nous envoient leur annonce d'exposition pour cette année. Nous regrettons que ces concours de nos campagnes ne puissent avoir lieu avant l'exposition provinciale qui s'enrichirait ainsi de tous les premiers prix de nos expositions locales. Il a été décidé que le concours provincial agricole, qui doit avoir lieu cette année à Montréal serait ouvert comme l'an dernier, à la Pointe St. Charles. Ce terrain se prête admirablement à ces grandes réunions et nous ne doutons pas que l'exposition prochaine ne soit digne en tout du concours de 1857.

Au sujet des concours provinciaux on a émis une proposition qui peut-être aura chance d'être acceptée. Les expositions provinciales auraient lieu tous les deux ans et alternativement dans le Haut et le Bas-Canada : c'est là une proposition qui séduit à première vue, mais qui offre des inconvénients sérieux à côté d'avantages certains.

Incontestablement nos cultivateurs gagneraient beaucoup à admettre les hauts-canadiens dans nos concours avec égalité de droits. Nos voisins ont de beaux échantillons d'animaux de beaux modèles d'instruments dont la vue pourrait guider nos producteurs. Mais d'un autre côté les inconvénients sont nombreux : la supériorité des produits hauts-canadiens enlèverait à nos cultivateurs les primes destinées à leur encouragement, de sorte qu'en réalité les sommes votées pour l'avancement de nos sociétés d'agriculture au lieu de rester chez nous, ne serviraient qu'à encourager les cultivateurs haut-canadiens. Mais en laissant de côté cet objection il en est une autre d'une

importance au moins égale dans le choix du lieu de ces expositions. Nous avons de fortes raisons de croire que Toronto et Montréal seraient les deux villes choisies pour les concours.

Or, nous nous opposerions au choix de Toronto, car en plaçant aussi loin le lieu de l'exposition dans le Haut-Canada ce serait en réalité fermer le concours à nos cultivateurs bas-canadiens qui ne consentiraient pas à un tel déplacement, aussi coûteux que difficile, pour le seul plaisir d'exposer sans beaucoup de chance de succès. Au contraire, Montréal serait à la porte des cultivateurs hauts-canadiens qui nous arriveraient en foule avec autant de facilité que de certitude de nous enlever bon nombre de prix. Dût-on en venir à cette décision, Kingston serait la seule ville à notre portée et nous devrions tenir à ce que cette ville seule fût choisie avec Montréal comme siège de nos expositions provinciales bisannuelles.

J. FERRAULT

TRAVAUX DU MOIS.

Grâce au temps que nous avons eu, les travaux du mois de Mai seront en partie les travaux du mois de Juin. Les pluies continues aidées d'une température froide ont retardé la végétation, mais encore plus les travaux. Les prairies sont verdoyantes, et les pâturages seront bientôt assez avancés pour recevoir le bétail. L'apparence générale des prairies nous fait pressager un rendement considérable en foin. Nous voudrions en dire autant des autres récoltes, mais l'assersion serait fautive. Les patates semées depuis quelques temps ne sont pas levées, ou n'ont poussé qu'une faible tige. Si l'année est humide la maladie des